



Texte de 805 mots à résumer entre 76 et 84 mots

Le cannabis associé à un doublement du risque de cancer des testicules ?

De Aude LECRUBIER

Une nouvelle étude observationnelle menée par l'Université de Californie du Sud (USC) fait le lien entre l'usage récréatif du cannabis et un risque accru de développer des sous-types de cancer des testicules de mauvais pronostic. Publiée dans la revue *Cancer* de l'American Cancer Society, l'étude suggère que ce sur-risque devrait être pris en considération non seulement pour l'usage récréatif mais aussi lorsque le cannabis et ses dérivés sont utilisés à des fins thérapeutiques chez les jeunes hommes.

Ces nouveaux résultats confirment ceux de deux autres études épidémiologiques publiées auparavant dans *Cancer*. Dans ce nouveau travail, les chercheurs ont suivi l'usage récréatif de plusieurs drogues chez 163 jeunes hommes de la région de Los Angeles diagnostiqués avec un cancer des testicules de type germinal entre décembre 1986 et avril 1991. La consommation de drogue de ce premier groupe a été comparée à celle de 292 hommes en bonne santé appariés pour l'âge, la race / ethnicité et le voisinage.

Les résultats ont été ajustés pour les antécédents de cryptorchidie, le niveau d'éducation, l'appartenance à une religion, l'usage de cannabis, de cocaïne et de nitrite d'amyle (vasodilatateur, « poppers »)

Le cancer des testicules de type germinal représente 95% des cancers des testicules. Il est rare mais, il est le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les hommes de 15 à 45 ans. L'incidence de cette pathologie maligne augmente et pour le Dr Victoria Cortessis (professeur adjoint de médecine préventive à l'USC, Los Angeles) et coll., auteurs de cette étude, l'origine de ce phénomène pourrait être environnementale.

Les chercheurs californiens ont constaté que le fait d'avoir déjà consommé du cannabis double le risque de développer un cancer des testicules de type germinal (RR= 1.94; IC 95% : 1,02-3,68). Le risque augmente, en particulier, avec deux sous-types de cancer: les tumeurs germinales non-séminomateuses et les tumeurs germinales mixtes (RR= 2.42; IC 95% : 1,08-5,42). Ces tumeurs surviennent généralement chez les hommes jeunes et sont de « mauvais » pronostic.

« Nous ne savons pas comment le cannabis induit la cancérogenèse bien que nous supposons que le processus soit médié par le système endocannabinoïde [...] un système qui intervient aussi dans la production du sperme », explique le Dr Cortessis.

Dans cette étude, les associations observées ne suivent pas un schéma dose-réponse. La fréquence et la durée de la consommation du cannabis ne sont pas corrélées à l'augmentation du risque de cancer.

Comparés à ceux qui n'avaient jamais fumé de cannabis, ceux qui rapportaient en avoir consommé moins d'une fois par semaine avaient plus de deux fois plus de risque de développer un cancer des testicules à cellules germinales (RR=2,1 ; IC 95% : 1,09-4,03), alors que ceux qui en consommaient plus fréquemment avaient une augmentation du risque moindre et non significative (RR=1,53 ; IC 95% : 0,73-3,24).

Aussi, les hommes qui avaient consommé du cannabis pendant moins de 10 ans avaient un risque doublé de développer un cancer des testicules de type germinal (RR=2,09 ; IC 95% : 1,09-3,98) alors qu'une augmentation moindre et non significative était rapportée pour ceux qui avaient plus de 10 ans de consommation derrière eux (RR=1,51, IC 95% : 0,66 à 3,47).

En revanche, les chercheurs ont découvert que la consommation de cocaïne était associée à un moindre risque de développer les deux sous-types de cancer des testicules (RR=0,54; IC 95% : 0,32-0,91).

Ce résultat permet d'éliminer un biais : les hommes atteints de ces cancers des testicules ne sont pas seulement plus enclin à parler de leur usage de drogues.

Bien que les mécanismes sous-jacents de cet éventuel effet « protecteur » de la cocaïne ne soient pas connus, les auteurs rappellent qu'il a été montré que la cocaïne détruit les cellules germinales produisant le sperme chez l'animal.

« Si cela s'avérait vrai, il faudrait payer un lourd tribut à cette « prévention ». Même si la destruction des cellules germinales évite de développer un cancer, la fertilité serait affectée du même coup. Il s'agit de la première étude qui montre une association entre l'usage de la cocaïne et la diminution du risque du cancer des testicules, d'autres études épidémiologiques sont nécessaires pour valider ces résultats », insiste le Dr Cortessis.

« La constance des résultats à travers 3 études épidémiologiques incite à mener des recherches pour comprendre les mécanismes biologiques par lesquels le cannabis pourrait influencer la carcinogénèse testiculaire. En outre, l'hypothèse selon laquelle les effets carcinogènes du cannabis passeraient par la perturbation du système endocannabinoïde, doit être étudiée de près si les agonistes ou antagonistes cannabinoïdes sont envisagés comme agents thérapeutiques. Cette voie thérapeutique a été proposée dans de nombreuses situations cliniques comme dans les tumeurs endocrines et l'infertilité », concluent les auteurs.

Reste que cette étude est observationnelle et qu'elle ne permet pas d'affirmer qu'il existe un lien direct entre la consommation du cannabis et le cancer des testicules...